

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE DE DÉVELOPPEMENT POUR LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES ET AGRICOLES (SOMDIAA)

La SIAN fit des petits non seulement au Congo mais dans d'autres pays africains :

« À Fort-Lamy, signale Pierre Vennetier, une « agglomération » de sucre entrera en fonction au début de 1965. Pour commencer, elle recevra de la maison-mère du sucre granulé raffiné, qu'elle travaillera et transformera en pains de 2 kg, et pour une petite partie, en bonbons. Ce lien sera maintenu jusqu'à ce que prenne corps le projet déjà très avancé, consistant à créer une plantation et une sucrerie à Fort-Archambault (Tchad). D'autre part, près de Yaoundé, une autre plantation en est au stade du défrichage ; comprenant, elle aussi, sa sucrerie, elle sera la SOSUCAMEROUN (Société Sucrière du Cameroun). »

Ces projets et d'autres, certains soumis à des nationalisations, aboutirent en 1970 à la création de la SOMDIAA, chargée de fédérer et d'animer cet ensemble.

Dafsa, *Liaisons financières*, 1978, p. 341-342 :
SOCIÉTÉ MULTINATIONALE DE DÉVELOPPEMENT POUR LES INDUSTRIES
ALIMENTAIRES ET AGRICOLES
15, rue Croix-des-Petits-Champs
75001 PARIS

ACTIONNAIRES

CCCE (Caisse centrale de coopération économique)	5,7
COFIMER	13,89
GMP	29,5

PARTICIPATIONS

BEAUFORT (SOCIÉTÉ DES USINES DE)	33,33
COGEDAL (Cie générale d'alimentation)	49,90

GMP, rapport 1981, p. 12 :

La SOMDIAA a poursuivi ses activités de gestion et d'ingénierie, principalement en Afrique francophone et développé des activités nouvelles dans le domaine des énergies de remplacement.

Son résultat net s'est élevé à 3.980.000 francs, après provision pour investissements à l'étranger de 4.700.000 francs.

AFRIQUE FRANCOPHONE

Au Cameroun, il a été procédé au doublement de la capacité des Moulins de Douala, fin 1981, et la construction d'une maïserie, dans le nord du pays, est en cours de réalisation.

Au Mali, le moulin qui a été construit aux environs de Bamako sera opérationnel

en juin 1982 et, au Gabon, il a été mis en place un complexe culture-élevage dans le Haut-Ogoué, de 3.500.000.000 de francs CFA.

Au Congo, la société a poursuivi la remise en ordre de la sucrerie de l'ancienne Société Sosuniari Suco II qui sera achevée au début de l'année 1983.

De nombreux autres projets sont en cours d'étude, en agglomérations de sucre, en sucreries, en minoterie et en élevages avicoles sur la République Centrafricaine, sur le Togo, au Nigéria, en Arabie Saoudite, au Koweït, en Tunisie et des prospections sont engagées sur d'autres secteurs.

Par ailleurs, des contrats de recherches agronomiques sur blé, maïs et soja, en Haute-Volta [Burkina Fasso], ont été reconduits afin de prolonger le cycle d'études.

MÉTROPOLE

La société a poursuivi ses prospections dans le domaine des énergies de remplacement et a pris des participations dans des entreprises françaises spécialisées. Il s'agit, essentiellement, de l'utilisation des gaz pauvres, dans la mise au point de moteurs, avec la Société Duvant, et des applications de l'énergie solaire. Dans ce domaine, des participations ont été prises dans les sociétés BRIC et SNES, la première étant une société de recherche détentrice de plusieurs brevets, la deuxième étant une société de production.

GMP, rapport 1984, p. 9 :

Transferts de technologie

S.O.M.D.I.A.A.

La S.O.M.D.I.A.A. a poursuivi son plan de développement agricole et industriel sur le continent africain.

La surface mise en culture s'est encore accrue pour dépasser maintenant 64.000 hectares.

Les productions sucrières se sont élevées en canne à 2.100.000 tonnes et en sucre à 192.000 tonnes.

En meunerie, les moutures ont porté sur plus de 150.000 tonnes.

Par ailleurs, la S.O.M.D.I.A.A., au-delà de ses implantations antérieures, est intervenue sur deux nouveaux pays : en Guinée équatoriale pour la mise en place d'unités commerciales et, ultérieurement, de production agroalimentaire ; et en Guinée Conakry pour la réalisation de plusieurs projets agro-industriels qui sont en ce moment à l'étude.

Le chiffre d'affaires réalisé par l'ensemble des sociétés africaines gérées par S.O.M.D.I.A.A. a dépassé 1,4 MdF.

GMP, rapport 1985, p. 12 :

Transferts de technologies

S.O.M.D.I.A.A.

Au cours de l'exercice clos le 30 septembre 1985, les activités de S.O.M.D.I.A.A. ont été en légère progression, malgré la crise économique qu'a subie *[sic]* l'ensemble des pays en voie de développement, et notamment les pays africains dans lesquels S.O.M.D.I.A.A. opère.

Pour les mêmes raisons; les revenus de portefeuille sont restés faibles, comme l'année précédente.

Les efforts de développement ont porté notamment sur la Guinée Equatoriale, la Guinée Conakry et la Tunisie.

En Extrême-Orient, un G.I.E. à 50 % avec les G.M.P. a été créé pour reprendre la gestion des activités de G.M.P. Singapour et pour participer à la création d'une

usine de panification française à Pékin, en association avec des capitaux chinois.

Le résultat de l'exercice, avant impôts, est de 14,1 MF, proche de celui de l'année précédente. Le résultat net ressort à 6,55 MF.

S.O.M.D.I.A.A. a distribué un dividende de F 12,50 par action au nominal de F 100.

LES MULTINATIONALES FRANÇAISES DANS L'AGRO-ALIMENTAIRE (VEPC, n° 5, décembre 1986-mars 1987)

À la suite de la nationalisation des GRANDS MOULINS DU CONGO en 1970, le groupe [GMP] a créé la SOMDIAA dont l'objet est le développement agricole et la création de complexes agro-alimentaires avec des participations au capital variant de 8 à 30 %.

En 1984, les activités gérées par la SOMDIAA représentaient un chiffre d'affaires de 1,4 MdF, principalement grâce à :

— 150.000 t. de farine produites dans neuf moulins (1/8 de la production française du groupe) ;

— et 190.000 t. de sucre produites dans sept usines (soit environ 15 % de la production de BÉGHIN-SAY).

Les surfaces mises en culture par la SOMDIAA atteignaient alors 64.000 hectares.

À noter que certaines de ces affaires sont détenues en association avec le groupe MIMRAN ou avec la COFIMER, société fondée au moment de la décolonisation, en 1957, pour prendre des intérêts dans les plantations et les mines. (Constituée à l'origine par la Banque ROTHSCHILD, PARIBAS et la BANQUE DE L'INDOCHINE, cette société est aujourd'hui contrôlée en totalité par PARIBAS).

GMP, rapport 1986, p. 12 :

S.O.M.D.I.A.A. (Tranferts et technologie)

L'exercice de S.O.M.D.I.A.A. (participation Grands Moulins de Paris 29,5 %) a été arrêté au 30 septembre dernier.

Le chiffre d'affaires de l'exercice 85/86 est de 92,9 MF contre 78,9 MF pour l'exercice précédent.

Le bénéfice net de l'exercice ressort à 1,7 MF, après un montant d'impôt exceptionnel à hauteur de 8,1 MF, dû à des reprises de provisions suivant les règles fiscales en vigueur pour les investissements africains.

GMP, rapport 1988, p. 9 :

Les comptes de la société S.O.M.D.I.A.A. ont été arrêtés, au 30 septembre dernier, sur un chiffre d'affaires H.T. de 109,6 MF, à comparer à 72,8 MF pour l'exercice précédent. Les résultats, après impôts et charges, sont de 5,7 MF contre 3,4 MF l'année dernière. L'augmentation du chiffre d'affaires s'explique, essentiellement, par une augmentation importante de l'activité ventes de marchandises, qui passe de 13 MF en 1986/1987 à 48 MF en 1987/1988. L'ensemble des prestations de services, qui était de 59,7 MF pour l'exercice précédent, a atteint 61,3 MF pour l'exercice 1987/1988.

GMP, rapport 1989, p. 7 :

Prise de contrôle des GMP par Bouygues > cession de la participation dans

S.O.M.D.I.A.A.

Suite :
1989 : Bouygues rachète les GMP mais Jean-Louis Vilgrain conserve la SOMDIAA.